

Comment fabriquer un carillon en bambou ?

Sommaire :

- Etape 1 : Coupez les tiges (chaumes) de bambou
- Etape 2 : Découpez la galette de suspension
- Etape 3 : Découpez le marteau
- Etape 4 : Créez le voltigeur
- Etape 5 : Tout est prêt ? Non, figurons un peu
- Etape 6 : Fixez les bambous sur la galette
- Etape 7 : le système de balancier

Si la mélodie de certains carillons métalliques agace, le chant du carillon de bambou, lui, est particulièrement réconfortant et apaisant. Son tintement – qui n'est pas sans rappeler celui des drisses dans les gréements des voiliers de plaisance – invite l'esprit au voyage, conquis par ses charmes mystérieux. Vous trouverez dans les lignes suivantes, les bases de fabrication d'un carillon en bambou tel qu'on en trouve communément dans les jardineries. Bien sûr, et cela est même recommandé, il vous est tout à fait possible d'innover en la matière, en imaginant puis en réalisant votre propre carillon selon vos propres règles. En fait, votre imagination est la seule limite imposée dans cet exercice.



Difficulté : moyen **Coût** : environ 15 euros **Outillage nécessaire** : - Un tuteur de **bambou** de moyenne section - Un bout de planche - De la ficelle - Une perceuse (ou un jeu de vrilles) - Une scie sauteuse (ou une scie égoïne) - Une scie à métaux (ou scie de

voleur) - Un serre-joint - Un double décimètre **Optionnel** : - Un compas - Du papier de verre - Une râpe à bois

Etape 1 : Coupez les tiges (chaumes) de bambou

Ce sont elles qui produiront les sons du carillon. Attention à ne pas prendre de tiges fendues.



A l'aide de la scie à métaux, coupez la tige à 1 ou 2 cm au-dessus d'un nœud annulaire. On utilise la scie à métaux et ses petites dents pour éviter d'arracher la partie supérieure du chaume.



Percez à la perceuse (ou avec la vrille) pour traverser de part en part la partie au-dessus du nœud, nous y glisserons la ficelle pour le suspendre. Percez d'abord un côté, puis l'autre en retournant la tige, car si vous percez d'un seul coup les deux trous, il y a des risques d'éclatement de l'écorce en dessous.

Etape 2 : Découpez la galette de suspension

C'est cette galette qui définit l'espacement des tiges.



A l'aide d'un couvercle ou d'un compas, tracez un cercle dont le diamètre correspond à 4 fois le diamètre d'une tige. Dans cet exemple les tiges font 3 cm de diamètre, le cercle fait donc 12 cm. Repérez le centre du cercle.



La planche est fixée sur le bord de la table avec un serre-joint. Prenez la scie égoïne ou la scie sauteuse et découpez la galette. Si vous optez pour la scie égoïne, il faudra un peu d'huile de coude pour limer les angles laissés par les découpes droites, courage !



Tracez deux droites perpendiculaires passant par le centre du cercle. Placez la tige de bambou au bord du cercle et marquez sur chaque droite le diamètre de la tige.



Percez le premier trou au milieu, entre le bord de la galette et le trait correspondant au diamètre de la tige que vous venez de faire. Faites-en un autre à côté.



Optionnel : Si vos voisins ne vous laissent pas le choix des armes, utilisez la vrille. Pour vous aider, passez un tasseau dans l'œil de la vrille pour vous aider à tourner, cela permet de tourner rapidement sans se fatiguer, et sans faire de bruit... Commencez avec la petite vrille et augmentez le diamètre au fur et à mesure jusqu'à l'obtention d'un trou suffisamment grand pour passer la ficelle.

Etape 3 : Découpez le marteau

Le marteau est la partie mobile qui frappe les tiges de bambou.



Sur une chute de bois – ou un essai raté comme celui-ci – tracez le marteau. Son diamètre est légèrement inférieur à deux diamètres de bambou. Soit, dans notre exemple, environ 5 cm (6 cm moins 1 cm). Découpez-le. L'idéal est d'utiliser un bois très dur (chêne, noyer, châtaignier...) pour obtenir un son plus clair, plus franc. Un bois tendre aura tendance à absorber le son, mais ce n'est pas une nécessité absolue.

Etape 4 : Créez le voltigeur

C'est la partie qui se situe sous le marteau, que le vent fera bouger entraînant le marteau contre les tiges de bambou.



Cette pièce du carillon doit être légère, mais pas trop. Légère pour le vent puisse la faire bouger facilement, mais pas trop sans quoi elle n'aurait pas assez de force pour entraîner le marteau. Généralement on utilise un chaume coupé en deux, le plus large possible pour une meilleure prise au vent. Un morceau d'un bambou plus gros serait parfait !



Percez le voltigeur d'un trou dans sa partie haute.

Etape 5 : Tout est prêt ? Non, fignolons un peu



Un petit contrôle s'impose. Nous devons avoir 4 tiges de bambou, une galette, un marteau et un voltigeur. Sur la galette deux petites cales de bambous pourront servir plus tard pour régler certains détails. C'est maintenant que vous pouvez décorer ou figoler votre carillon. En rabotant les angles de la galette et du marteau, en arrondissant le voltigeur à l'aide d'un couteau, en découpant la partie basse des tiges pour en modifier la sonorité, en sculptant les tiges, etc.

Etape 6 : Fixez les bambous sur la galette

Pas facile de s'y retrouver avec tous ces trous, mais avec un peu de méthode, on y arrive sans problème.



Pour plus de facilité, posez tout à plat sur la table. Placez la galette à l'envers, le dessous visible, si vous avez arrondi ou décoré sa face visible. Disposez les quatre tiges de bambous tout autour, leur position finale est entre les trous. Astuce : pour passer plus facilement la ficelle sans qu'elle ne plie dans les trous, enroulez serré un morceau de scotch à son extrémité.



Laissez aux tiges de bambous quelques centimètres de façon à ne pas entraver leur mouvement de balancier. Pour cacher le nœud de la ficelle, arrangez-vous pour que les deux extrémités celle-ci sortent de l'intérieur d'un nœud annulaire. Ainsi, le nœud sera caché dans une tige.



Soulevez la galette et réglez la longueur des ficelles de façon à harmoniser la hauteur de toutes les tiges.

Etape 7 : le système de balancier

Prenez un autre bout de ficelle (env. 2 mètres), et faites un nœud à la moitié de la ficelle, à hauteur présumée de la galette (1 mètre au-dessus pour accrocher le carillon, un mètre au-dessous pour fixer les éléments). Ce nœud servira à bloquer la galette et l'empêcher de descendre. Passez cette ficelle dans la galette et suspendez votre carillon.



S'il penche d'un côté, et ce d'autant plus que les tiges ne sont pas égales en longueur et en poids, utilisez les petites cales pour lester ou régler l'horizontalité de la galette.



Repérez (en suspension ou à plat) la hauteur du marteau en faisant un petit trait sur la ficelle, celle-ci doit se situer sur la moitié inférieure de la hauteur des tiges de bambou. Trop haut, l'amplitude du mouvement du marteau serait trop faible et le son moins audible. Positionnez le marteau et faites un nœud en dessous à l'emplacement du trait. Puis passez le voltigeur et finissez par un dernier nœud.



Voilà, c'est fini, il ne reste plus qu'à lui choisir un emplacement idéal, ou profiter de votre lancée pour en fabriquer un autre...